LA PROLONGATION DU SERVICE MILITAIRE DEVANT LA CHAMBRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Notre armée ne ressemble plus du tout à ce qu'elle était en 1918. Elle est moder-nisée, elle est dans un état moral et matériel excellent (Appl.).

Les campagnes antimilitaristes

Les campagnes antimilitaristes

M. Jean Fabry évoque la campagne
communiste révolutionnaire dans l'armée
et rappelle les tracts antimilitaristes distribués aux soldats.

M. Jean Fabry. — Il me suffit de
rappeler les discours et les articles des
militants communistes et la campagne
de fausses nouvelles dans l'armée. Il ne
faut pas donner prise à cette campagne
de fausses nouvelles dans l'armée. Il ne
faut pas donner prise à cette campagne
de fausses nouvelles dans l'armée. Il ne
faut pas donner prise à cette campagne
de fausses nouvelles dans l'armée. Il la circula ministre de la Guerre lit la circula ministre de la Jours d'armée de
riqueur un officier de l'armée active
ayant pris part à une manificatation et
cet officier a été déplacé. Quant à l'officier qui avait pris part au défilé des
Combattants républicains du 11 novembre, il a éte frappe pour des faits antérieurs.

M. Jean Pabry lit à la tribune la cir-

cier qui avait pris part au défilé des Combattants républicains du 11 novembre, il a été frappe pour des faits antérieurs.

M. Jean Pabry lit à la tribune la circulaire qu'il envoya aux chefs de corps afin qu'ila ne prétent pas le fiane à la campagne révolutionnaire en ne se livrant à aucune manifestation politique ou confessionnelle et qu'ils se précocupent surtout de la sante et de l'alimentation de leurs hommes de troupe.

Le ministre de la Guerre se porte garant du loyalisme de tous ies officiers a l'égard du regime républicain (Appl.).

— Aucun n'a manque à la règle, Aucun n'y manquera c'est la règle pour lous. Les officiers en entrant dans l'armée savaient qu'ils faisaient le sacrifice de l'exercice de leurs droits politiques.

M. Léon BLUM. — Est-il exact que dans certaines régions de Prance certains groupes régimentaires aient adhèrée aux ceunesses Patriotes.

M. Jean FABRY. — Certainement pas à l'indérieur des casernes, Pour le reste, le n'en sais rich. Il n'existe dans les casernes evous par les journaux communistes communistes de défense anti-quelles communistes de défense anti-quelles evous par les journaux communistes révoluté nunaire.

A l'extrême-gauche — Et aux autres ?

M. Jean FABRY. — A toutes les autres, mais ce qui distingue la propagande révoluté nunaire.

A l'extrême-gauche — Et aux autres ?

M. Jean FABRY. — A toutes les autres, mais ce qui distingue la propagande révolutionnaire c'est qu'elle est anti-militariste. Dans l'armée, il ne sera tolèrée aucune manifestation ayant un caractére poitit que ou confessionnel. Aidez-mol a mantent la discipline de l'armée (Appl. Lombreux bancs, excl. extr. gau.).

M. HORE Z — Vous étes le complice de la Rocque.

gau.).
M. THORE.Z — Vous étes le complice

e la Rocque.

M. FABRY. — J'ai répondu à vos alléations hypocrites. La Chambre connait
s vérite (Appl.).
Le ministre de la Guerre demande à
Chambre, avant de descendre de la
fibunc, de voter le projet de loi (Appl.
ombr. bancs).

Les permissions agricoles

Les permissions agricoles

M. PLARD d'emande que l'on rétablisse
les permissions agricoles.

M. SENAC, President de la Commission de l'armée. — En attendant que la
Chamore retablisse ces permissions, la
Commission a demande que le ministre
de la Guerre invite les chefs de corps à
faire concorder certaines permissions
avec les periodes de moisson et vendange.

M. Emile PERREIN (Maine-et-Loire),
souhaite de voir augmenter le nombre
des militaires de carrière.

AL EMBE PERKEEN (MAIN-SELECTION), Southaite de voir augmenter le nombre des militaires de carrière.

M. Jean FABRY. — Nous arrivons à 115.000 militaires de carrière. Nous arrivorons à 117.000. Nous ne negligerons aucun elfort pour augmenter le chiffre des inilitaires de carrière.

UN AMENDEMENT EN FAVEUR DES AINÉS DE FAMILLE NOMBREUSE

NOMBREUSE.

M. Robert de GRANDMAISON soutient un amendement tendant a faire beneficier d'une réduction de service le fils aire d'une famille de 5 enfants et plus. M. SCHUMAN soutient un amendement dans le même sens. M. SENAC, President de la Commission de l'armée. — Dans une situation normale, bous socepterions ces amendements. Aujourd'hui, nous ne légiterons que pour 4 ans et afin de nous procurer les effectifs indispensables. La Commission ne peut donc accepter ces amendements.

ments.

M. Jean FABRY. — Nous ne pouvons accepter ces amendements. Il ne s'agit que de 16.000 hommes, mais sans eux nous ne pourrions peut-être pas mainte nur notre organisation défensive.

M Xavier VALLAT déclare qu'il vo-tera l'amendement de M. Schuman. M. Jean FABRY insiste auprès de la Chambre pour qu'elle ne vote pas l'amendement. « Il ne faut pas enlever une partie des elfectifs au ministre de la Guerre, ce sersit un tres grave inconvénient pour la defense nationale s. M. DE DIESBACH votera l'amendement de MM. Schuman et de Grand-maison.

M. FABRY POSE LA QUESTION DE CONFIANCE

M. Jean FABRY. - Je pose sur cet mendement la question de confiance sensation).
M. BROM insiste pour le vote en aveur de mesures pour les familles

nombreuses
M. DE CHAMMARD. — Je mets aux
voix l'amendement de M. Robert de
Grandmaison ainsi conçu : « Article additionnel : Le fils ainé d'une famille de
citionnel : Le fils ainé d'une famille de cinq enlants et plus, incorpore en avril 1935, n'accomplira que 12 mois de service. Le fils ainé d'une famille de cinq enfants et plus incorpore en octobre 1935 ou postérieurement n'accomplira que 18 mois de service. Si le frère aine l'organisation d'une manifestation en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse le frère puiné et, après lui, le troisième en réponse à l'acte de vandalisme le frère puiné et, après lui, le troisième le frère puiné et de la constitution le frère puiné et le la constitution le frère puiné et le la constitution le frère

frère puine et, après luit, le trousième frère si le deuxième est dans le même cas, et ainsi de suite, jouiront de la même réduction ». M. FABRY. — Le gouvernement pose la question de confiance contre l'amen-dement de M. de Grandmaison (excl.



Sait-on que 60 º/o des bronchites proviennent de rhumes nágligés? On doit donc tou-jours opposer au rhume naiseant un traitement destiné à l'enrayer et à éviter toute complication.

Toussez-vous ? Yous sentez-vous mai à l'aise ? Prenez sans attendre quelques comprimés de Tribrancal, qui antiseptise les voies respiratoires et quérit rapidement rhumes, branchies, grippe, enrouement. Il facilité la respiration et met fin aux quintes de toux en permettant un sommeil calme et réparateur.

Aucune contre-indication.

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» Dans ce procès, je ne ferai pas celui des hommes, mais je ne cacherai rien des faiblesses publiques qui ont concouru au dépouillement de mes clients ».

Me Appleton estime que le ministère du Commerce, le ministère du Travail n'ont pas fait, dans cette affaire, tout leur devoir. La Justice, elle-même, a été faible et négligene, et la Sûreté, aujourd'hui nationale, a également pro-tégé l'escroc.

tege l'escroc. L'avocat souligne les défaillances de l'administration et regrette la dispari-tion de ces «grands commis» qui, en France, deviennent de plus en plus tares.

A la reprise, Mº Appieton aborde les cas Cohen, Bonnaure, Guiboud-Ribaud et Gaulier, Aucun de ces hommes n'a compris le grand rôle que doit jouer l'avocat.

La plaidoirie de M' Bernard

Me Bernard prouve la complicité con ciente entre Garat et Alexandre.

Des points

au côté droit

- c'est le foie!

TRIBRONCOL contre toutes affections des voies respiratoires

Prix: 10 frs l'étul de 20 comprimés. Tautes pharmecies et Ets CHATELAIN,
2, rue de Valenciennes. — PARIS.
nements gratuits. — Demander la brochure N 524 EN

C'EST UN PRODUIT CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

L'AFFAIRE STAVISKY

au banc du gouvernement, à côté de MM. Fabry, Piétri, Mandel, Laurent-Eynac, Les travées se sont rapidement gans de desputés.

SENAC, président de la commission de l'armée. En présence de l'émotion qui s'est manifestée, la commission de l'armée. En présence de l'émotion qui s'est manifestée, la commission de mande que iui solent renvoyes tous les amendements qui comportent des diminutions d'effectifs.

M. LAVAL. — M. Fabry, ministre de la Guerre, a accompil son devoir, tout à l'heure, en posant la question de confiance sur des amendements dont vous connaissez les conséquences, 16,000 unités auraient manqué aux effectifs reclamés par le ministre de la Guerre. Le gouvernement accepte le renvol à la commission de l'armée de ces amendements. Le ministre se réserve d'être en tendu par la commission pour rechercher avec elle les compensations pour les fils de familles nombreuses afin que le total des effectifs ne soit pas réduit (appl. dr., cent., divers bancs).

Le renvoi des amendements à la Commission est ordonné.

Le vote des articles

mission est ordonné,

L'article 1 bis et les 6 articles sulvants sont adoptés avec un amendement de M. Louis Bernier. La discussion du projet est interrom-pue jusqu'après la délibération de la Commission de l'armée sur les amende-

UN HOMMAGE AUX PRÉSIDENTS MASARYCK ET BÉNÈS

MASARYCK ET BÉNÈS

Le Président donne la parole à M. De TESSAN pour soutenir une motion en l'honneur des presidents Masaryck et Bênès présentée par la Commission des Affaires étrangères.

M. De Tessan rend un vibrant hommage aux deux hommes d'Etat de Tchécoslovaquie qui ont collaboré avec la France à la Société des Nations à une politique de paix. Il demande à la Chambre de s'associer au vœu présenté par la Commission des Affaires étrangères.

M. LAVAL s'associe de son banc à cet hommage unanime aux deux hommes d'Etat et à la Nation tchécoslovaque.

M. Pierre LAVAL. — Ces deux hommes personnifient le patriotisme le plus pur. Ils symbolisent la resurrection de la nation tchécoslovaque.

La Chambre vote à l'unanimité à mains levées la proposition de résolution.

levées la proposition de résolution.

M. DE CHAMMARD souligne l'unanimité de ce vote en l'honneur de la Tchécoslovaquie et de ses hommes d'État. (Vifs applaudissements).

Le remboursement des avances agricoles

La Chambre adopte la proposition de ésolution de M. PERFETTI, invltant le résolution de M. PERFETTI, invitant le Gouvernement à prendre toutes disposi-tions utiles pour accorder aux societés cooperatives agricoles et aux agriculteurs benériciaires de prêts des prolongations de délais pour leur faciliter le rembour-sement des avances à eux consenties.

Des crédits pour la défense aérienne

La Chambre adopte un projet compor-tant un programme -de travaux pour la défense aérienne (1.700 millions). Le Président fait connaître les propo-sitions de la conférence des présidents pour le réglement de l'ordre du jour. Ces propositions sont adoptées.

La séance est levée à 18 h, 35. Séance demain à 15 heures pour la discussion des interpellations sur la politique exté-rieure du Gouvernement.

ARISTIDE BRIAND AURA-T-IL SA STATUE A PARIS?

na pass profite de cette disposition, te frère pointe et, après lui, le troisième frère si le deuxieme est dans le méme freque de la disposition de la même réduction s.

M. FABRY. — Le gouvernement pose la question de confiance contre l'ament de meme de M. de Grandmaison (excl. nombreux banes).

L'émotion est vive, car la Chambre s'apprétait manifestement, à une grosse majorite, à voter la mesure proposée en faveur des familles nombreuses, mais la demande de la commission de l'armée, la séance est suspendue pour lui permettre de délibérer.

L'aséance lest suspendue pour lui permettre de délibérer.

L'incident n'aura pas de suites.

L'incident n'aura pas de suites des la la commission de l'arme pour étude.

L'incident n'aura pas de suites en propose en la culture de s'ambles de l'assassin de Jaurès Mais une manifestation passe Une statue reste, aur tout si elle est soilde et bien gardée : la pièté des habitants de ce coin de s'amendements en faveur des familles nombreuses à la commission de l'arme pour étude.

La commission de l'armée s'est réunie et a entendu MM. Pierre Lavai, président du Conseil. Fairy, ministre de la Guerre, et les auteurs d'amendements et la contract de l'arme et a entendu MM. Pierre Lavai, président du Conseil. Fairy, ministre de la Guerre, et les auteurs d'amendements.

La commission de l'armée s'est réunie et a entendu MM. Pierre Lavai, président du Conseil. Fairy, ministre de la Guerre, et les auteurs d'amendements et l'aveur des familles de l'eve une. C'est bien, mais Paris ? Que la devient donc le projet d'une statue à la guerre, et les auteurs d'amendements et l'arme de l'arme pour étude.

Le rapporteur M. Sénac, a accepté le renvoi à la commission qui rapporter de l'arme pour étude.

Le amendements sont renvoyés à la Commission qui rapporteur d'aute de l'arme de l'ar

LE SÉNAT A ABORDÉ L'EXAMEN **DU BUDGET DE 1936**

La discussion générale a été close hier, après les discours de MM. Abel Gardey,

Marcel Régnier et Joseph Caillaux Paris, 26. — La séance est ouverte à 15 h. 15, sous la présidence de M. Juien JEANNENEY.

Jish. 18, sous la présidence de M. Julea JEANNENEY.
L'assemblée valide les élections de MM. Laurent-Eynac (Haute-Loire), Paganon (Isère) et Georges Pernot (Doubs).
L'ordre du jour sppelle la discussion d's budget général pour 1936.
M. DESJARDINS proteste contre le dépôt tardif du projet. Le Senat n'a que cinq jours pour le discuter. Il ne saurait admettre qu'une de ses prérogatives essentielle soit perdue de vue. Il demande que la discussion soit différée, ne futce que quelques heures pour que les membres de la Haute Assemblée aient au moins le temps d'étudier le rapport général qui vient seulement d'être distribué.

L'exposé de M. Abel Gardey

M. Gardey développe et suite son rap-ort. Il souligne que, faute de temps, a commission des finances doit laisser 21 gouvernement l'entière responsabilité e certaines ce ses propositions.

au gouvernement l'entière responsabilité de certaines ce ses propositions.

Il expose comment le projet de budget pour 1936 s'encadre dans les efforts de reclressement déployés cepuis 1932 signale la serie de la portée nicepais 1932 signale la serie de la portée nicepais que la portée nicepais que la portée nicepais qui ont précédé le projet de budget. Les textes de juillet 1935 répondaient à l'autorisation législative donnés. D'autres promulgués à la date même de l'expiration des pleins pouvoirs portent la marque d'une inspiration purement administrative en même temps qu'ils s'écartent de l'espirit dans lequel les pleins pouvoirs avaient été accordés.

« Il doit être entendu, dit M. Gardey, que le vote du budget n'implique a aucun degré la ratification de cette procédure exceptionnelle. »

M. Gardey signale ensuite que la commission a constaté un certáin optimisme dans l'évaluation des recettes comme dans ceile des dépenses. Elle laisse au gouvernement la responsabilité de la méthode suivant laquelle a été constitué le fonds d'armement et d'outiliage qui sera financé par l'emprunt blen qu'on jui ait transféré certaines dépenses ordinaires jusque là incluses dans le budget général.

La commission demande que ces allégements au budget ordinaire solent respenses ordinaires dont reception de les constitués de la commission demande que ces allégements au budget ordinaire solent respenses ordinaires dont reception de la commission demande que ces allégements au budget ordinaire solent respenses ordinaires dont respenses ordinaires que de la commission demande que ces allégements au budget ordinaire solent respenses ordinaires que de la commission demande que ces allégements au budget ordinaire solent respenses ordinaires dont respenses ordinaires dont respenses ordinaires dont respenses de la commission demande que ces allégements au budget ordinaire solent respenses ordinaires dont respenses de la commission demande que ces allégements au budget ordinaire solent respectives de la commission demande que ces allégeme

Après la philosophie des faits. Me Appleton entre dans le détail des faits euxmémes. C'est le mécanisme de l'escroquerie qui est, une fois de plus, démontré, le rôie joué par les accusés et plus particuliférement celui de Paul Guébin qui est analysé, les escroqueries de Stavisky enfin qui sont stigmatisées. L'avocat de la partie clvile atteint un beau moment d'émotion en évoquant le cas de Joseph Garat, son compagnon d'armes à l'armée d'Orient, où le député de Bayonne fut un beau et bon soldat.

Me Appleton ne veut pas, ne peut pas stigmatiser son ancien camarade. Il souhaite de toutes ses forces qu'il soit innocent. M° Appleton. — Si vous avez eu, M. Garat, un moment de défaillance, criez-le, nous vous serrerons tout de même la main après.

la main après.

Minutieusement, le cas de Paul Guébin, directeur de la Confiance Foncière, est ensuite examiné. Mª Appleton est sévère : « Vous n'hésitèrez pas à le condamner, MM. les jurés; il a place pour 238 millions de faux bons. C'est par lui que nous avons été dépouillés ». Sur ces mots, l'audience est suspendue. Il est 15 heures.

M. Paul Levy interrompt violemment l'avocat quand celui-ci parle du ch-d'dinculpation qui pèse sur lui : « Vous étes un menteur et un làche ». Me Appleton poursuit, imperturbable, et arrive à sa péroraison en évoquant les services publics qui furent si souvent défaillants.

general dour site entendin, dit M. Garder, que le vote du budget implique a auemi degre la ratification de cette procedure.

M. Gardey signale ensulte que la commission a constaté un certain optimisme dans ceit des dépenses. El le laisse au la gouvernement la responsabilité de la méthode suivant laquelle a cét constituté un cartain dans ceit des dépenses. Autre d'entrepris contre le chômage de la méthode suivant laquelle a cet constituté un la contre le commission de mande que ces allègements au budget ordinaire soloin trendre la constitute de La platdotrie de III Dernard

M° Bernard, partie civile, représentant la Caisse linterdépartementale de Seine et Seine-et-Oise, va examiner le cas de Garat, résumer son role et ses responsabilités. Il a déclaré que le deputé de Bayonne fut le docile exécuteur des volontes de Stavisky; il écarta les obstacles de sa route et l'aida jusqu'au bout. « Pour nous, Tissier a dit la vérite quand il racontait qu'il avait agi sous les ordres, sous la direction de Garat. Le maire de Bayonne fut le complice conscient et agissant de cette vaste encoquerie. Garat savait qu'Alexandre était Stavisky (sensation). Je vous demande un verdict de condamnation ». L'audience est levée à 17 h. 15.

et-Oise). J'avais des vomissements de bite des migraines et de la constipation. Mon teint était jaune et je me sentais continuellement ias. J'ai pris, à midi et le soir, trente gouttes d'Hépascol François. J'ai commencé le lundi. Le samedi suivant, mes douleurs au côté droit, qui avaient progressivement diminué, ont disparu, ainst que mes vomissements. Mes garde-robes sont régulières je n'ai pius de migraines. Maintenant, je digére blen, mon teint a'est éclaird, je me sens plein d'entrain. » (Lettre D 418.) L'Hépascol François est souverain contre toutes les affections, tous les troubles et dérangements du fole. Il soulage et guérit même dans les cas très graves. Un seul flacon vous en donners la preuve. Toutes pharmacies: 10 fr. 60 le flacon : 16 fr. 95 le doublé flacon. Etts-rous atteints d'asthme, de rhumatismes, de certains cas de paralysis
(fabès, hémiplégie, maladie de Parkinson)?

Souffrez-vous de troubles circulatolires (hypertension, retour d'âge) de
troubles digestifs (entérite, constipation) ou de troubles nerveux (maux de
téte, insomnies, angoisses, tremblements, neurasthémie)?

Ettes-vous nerveux ? Avez-vous perdu
le goût du travail?
Présentes-vous en toute confiance à
l'Institut du Docteur VIDAL le Grand
Spécialiste de la Sympathicothérapie.
Quelques véences de son tratement
vous exemces de son tratement
vous ence normale.
Nous rappelons que l'Institut du
Docteur VIDAL est situé à Lille, 13
rue faitherbe, et que les consultations
ont lieu tous les Jours de 10 Heures à
Midl et de 2 Heures à 6 Heures ? On
peut prendre rendez-vous. Téléph, 506-65
9456

MORT MYSTÉRIEUSE D'UN OFFICIER BRITANNIQUE

Paris, 26. — Aujourd'hul s'est ouvert salle du musée social, le Consell-National du Syndicat des Instituteurs. Ce congrès précède celui de la Fédéra-tion de l'enseignement qui se tiendra demain, à Magic City et celui de la Fé-dération générale des fonctionnaires dont les travaux se dérouleront les 28 et 29 décembre, salle des Horticulteurs. DRAME DE LA MER

NAUFRAGE D'UN CHALUTIER **SUR LA GOTE BRETONNE**

L'équipage, composé de 7 marins a péri

Lorient, 26. — Un chasseur d'oiseaux de mer, M. Torner, passant ce matin sur la côte de Gavres, près de Lorient, apercevait d'innombrables épaves sur les rochers. Il alerta le sémaphore de Graves. Il fut alors constaté qu'un navire avait fait naufrage pendant la nuit au cours de la tempête qui sévit depuis 48 heures et qui a été accompagnée ce matin d'un raz-de-marée.

Il s'agissait du chalutier à moteur « Avenir du Marin », armateur Bens-besse, de Locmiquélic, bateau de 46 ton-neaux à moteur de 90 CV.

Les 7 hommes qui composalent l'équi-page du chalutier avaient disparu. On pense qu'ils ont été engloutis par une forte lame de raz-de-marée au moment où le navire ailait a'engager dans la Pas-se des errants pour rentrer au port de pêche de Kéroman-Lorient, où il devait vendre le produit d'une pêche de deux jours.

Jours.

L'e Avenir du Marin » avait quitté
Lorient lundi matin. Parmi les épaves
on a retrouvé plusieurs paires de bottes,
des agrès, un pantaion avec porte-monnaie, une bouee de sauvetage, des morceaux de fliets. Une botte était coupée
au couteau, ce qui laisse croire qu'un des
naufragés avait du essayer de s'en dégager au moment du naufrage.

Le pairon de l'A aveir du Marin a se

Le patron de l'a Avenir du Marin » se nomme Etienne Seveno et le mécani-cien Soufesse. L'administration de l'ins-cription maritime est sur les lieux pour vérifier le rôle de l'équipage avant sa communication.

L'émotion est profonde dans les ports de la région,

LES TRAVAUX D'INTÉRÊT LOCAL et la lutte contre le chômage

Pour demander ia bonification, les communes n'ont qu'à faire parvenir à s d'asthme, de rhuins cas de paralysie, malade de Parlins cas de paralysie, malade de Partroubles circulatolretour d'âge) de
(entérite, constipason erveux (maux de
angoisses, trembiee) ? Avez-vous perdui
tr VIDAL, le Grand
Sympathicothérapie.
de son traitement de
proposition d'incirci
son et veux de
at toute confiance à
at coute confiance à
actue de travaille de
actue de
at coute confiance à
actue de
at coute confiance à
actue de
at coute confiance à
ac

1

L'HIVER SAMS GRIPPE

LE DOUBLE CRIME DE BOISSE

LES ASSASSINS savaient les habitudes de leurs victimes

On croit qu'ils sont venus et repartis en auto

et repartis en aute

Rochefort-sur-Mer, 26. — Voici de nouveaux détails sur le drame qui s'est déroulé au village de Boisse:
Au milieu de la plaine qui s'étend à l'est de Surgères (Charente-Inférieure), à l'une des extrémités du village de Boisse, a'elève une maison d'allure bourgeoise, qui appartient àu colonel de St-Gal, et qui est habitée par M. et Mme Guessard, âgés respectivement de 59 et 56 ans. Le mari est agent d'une grande société de capitalisation; il était dans la soirée du 24 décembre, rentré d'une tournée en auto dans la région de Mau-ze (Deux-Sèvres).

Vision tragique

Wision tragique

Mercredi matin, une jeune fille qui était ailée leur livre un objet, vit, par le volet de la porte légèrement entrouverte, les deux époux étendus, à terre, baignant dans une mare de sang qui s'échappatt de multiples blessures à la tête.

La femme ràlait et prononçait quelques paroles inintelligibles.

On la transporta aussitôt à l'hâpitai de Saint-Jean-d'Angely, où elle est dans le coms.

Quant à M. Guessard, il avait succombé.

M. Bonnin, procureur de la République : M. Petit, greffier, et le docteur Cauguet, médecin légiste, se rendirent aussitôt à Boisse.

L'autopsie permit de constater que M. Guessard avait succombé deux heures après son diner, qu'il prenait généralement entre 5 et 6 heures du soir.

Hypothèses

De la position des corps et de leur examen, il semble résulter que, du dehors, on pria les époux Guessard d'ouvrir. La femme entrebálla le volet de la porte et le ou les assassins la frappèrent à la tête, vraisemblablement à coups de marteau. Elle s'affaissa.

M. Guessard accourut et fut assommé aussitot. Ce qui a surpris les enquéteurs, c'est en même temps que la violence des coups. la sûreté de main avec laquelle ils ont été portés. On n'a retrouvé aucune trace du marteau et, hors du lieu du crime, aucune trace de sang. Les meubles ont été minutieusement visités. Une boite d'acier qui devait contenir une somme importante, a été ouverte. Par contre, les bandits ont laissé des objets précieux placés pourtant en évidence.

Il est hors de doute que les habitudes des époux Guessard étaient parfaitement connues de leurs agresseurs, lesquels devalent savoir que le chien de la maison, tout jeune, aboyait peu ; que ce soir de Noël, les Guessard ne recevalent mi leur famille ni des voisins; qu'enfin, lis ne seraient pas dérangés par ces mêmes voisins, dont les plus p.oches habitent à une cinquantaine de mêtres.

Bandits en auto ?

Il semble encore que les bandits solent venus en auto. En effet, on a relevé à proximité des traces de roues indiquant les manœuvres que dut effecture le véhicule pour pouvoir repartir imméditement, une fois le crime accompli.

Les voisins déclarent n'avoir rien vurien entendu. L'enquête va s'efforcer d'établir quelles sont les personnes que Guessari rencontra au œurs de sa tour-

Guessard rencontra au cours de sa tour née du 24; celles-là seules pouvalem savoir en dehors de ses proches voisins qu'ils passaient la soirée en tête à tête

LE TIMBRE **ANTITUBERCULEUX**

Le TIMBRE ANTITUBERCU-LEUX fait des prodiges : il crée l'éducation hygiénique qui assure la préservation, il favorise l'éclo-sion des œuvres de délense et par surcrolt, il procure les ressources

Propageons avec ardeur ce sû Achelons tous les TIMBRES
ANTITUBERCULEUX: « MIEUX
VAUT PREVENIR ».

LES INONDATIONS RAVAGENT L'ESPAGNE

On compte déjà un certain nombr de victimes

Madrid, 26. — A la suite des pluies diluviennes de ces derniers jours, tous le débordent. Dans certaines régions, la situation est inquiétante. A Reinosa, dans la province de Santander, les basquartiers sont inondés. Dans la campagne avoisinante, un certain nombre de têtes de bétail ont été emportées par les eaux,

A Arahal, province de Séville, un pylône supportant une ligne électrique à haute tension a été abattu par le vent. Un câble est tombé sur deux femmes, qui ont été électrocutées et tuées.

Sept personnes emportées par les eaux

Avila, 26. — A la suite des pluies tor-remitelles de ces jours derniers, une maison s'est écrouiée dans le village de San Esteban del Valle, Sept personnes ont été entrainées par, les flots. Les cadavres de trois d'entre elles ont éte retrouvés à plusieurs kilomètres. Les récoltes de la région sont complètement détruites.

NOUVELLE CRUE DE L'ARDÈCHE

Nimes, 26. — A la suite des pluies tor-rentielles de ces derniers jours, l'Ardèche est en très grosse crue, provoquant de nouvelles inondations à Pont-Saintnouvelles inondations a Esprit. Les terrains en aval sont subm géa, ainsi que les bas quartiers de ville et les quais.



UN NOUVEAU RAID AÉRIEN PARIS-TANANARIVE

Le Bourget, 26. — Les aviateurs Pha-rabod et Klein sont partis à 10 h. 32 pour Tunis, à bord d'un avion monoplan à train d'atterrissage escamotable, muni d'un moteur de 180 C.V. Ils essaieront de battre le record de vitesse Paris-Tans-narive des aviateurs Génin et Robert.

Tunis, 26. — Les aviateurs Pharabod et Kleim, partis du Bourget à 10 h. 32, ont atterri à Tunis à 16 h. 26 (G.M.T.).

UN FOU TUA A COUPS DE HACHE SA FEMME, SA BELLE-MÈRE ET SES DEUX ENFANTS

New-York, 26. — Devenu subitement fou, un ancien détective de Philadelphis e a successivement tué aujourd'hui à coups de hache sa femme au moment où elle ornait un arbre de Noël, as belle-mère et ses deux enfants, âgés respectivement de 7 et 3 ans.

Il fallut faire appel à une escouade d'agents de police pour maitriser le dé-ment que la foule, ignorant qu'il s'agis-sait d'un drame de la folie, voulut en-suite lyncher.

NOMINATION DE NOTAIRES

De « l'Officiel » : ont été nommés no aires à la résidence de : Berlaiment, M. Carlier, en remplace Berlaiment, ent de M. L

Le Parcq, M. Dacquin, en remplace-ment de son père. Marquise, M. Hulleu, en remplace-ment de M. Adam.

nour vos Cadeaux RIEN NE REMPLACE BIJOUX étalages spéciaux chez les bijoutiers

MON ARMURE EST ENOR

Barcelone, 26. — Un des chirurgiens les plus connus de la ville a comparu devant le tribunal sous l'inculpation d'avoir, su cours d'une opération d'appendicité, oublié ses lunettes dans le ventre du patient, ce qui rendit nécessaire une nouvelle intervention.

ment celui foubil d'un objet quelconque à l'inté-dans rieur d'une piale est une inattention que tront n'importe quel chirurgien est exposé. à ra de commettre et que, partant, il ne saurait sevoir de responsabilité pénale. On s'at-tend donc à ce que le tribunal acquitte l'incuipé.

UN CHIRURGIEN AVAIT LAISSÉ
SES LUNETTES DANS LE VENTRE
D'UN PATIENT
Barcelone, 26. — Un des chirurgiens les plus connus de la ville a comparu devant le tribunal sous l'inculpation roid et aux privations.

MORT DE FROID SUR LA ROUTE
Besançon, 28. — Des passants ont découvert finanimé sur la route de Montbéliard, à Besançon, le nommé Edmond Rolan, âgé de 48 ans.

Le malheureux avait succombé au froid et aux privations.

MISE EN LIBERTÉ PROVISOIRE D'UN COMPLICE PRÉSUMÉ DE LABORIE

Bordeaux, 26. — Suzanne Manein, femme Blone, arrêtée avec la braul Laborle pour le cambridae Ruch, vient d'être mise en liberté visotre sur la demande de son détée Mr Germaine Dufeure, avocate à la de Bordeaux.

\$

LE CONSEIL NATIONAL

DU SYNDICAT DES INSTITUTEURS